

XYZ. La revue de la nouvelle

L'équeuteuse

Aude



Numéro 34, été 1993

Colères!

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3895ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Aude (1993). L'équeuteuse. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (34), 35–35.

L'ÉQUEUTEUSE

AUDE

Ll saigne depuis des mois, et rien ne vient à bout de cet épanchement, juste là, à l'un des doigts de sa main gauche, enfin, à ce qu'il reste de ce doigt. Le doigt a été coupé net à la phalange, dans ce qu'ils appellent, peut-être à tort, une équeuteuse.

Ils y mettent chaque jour une superposition de gaze qu'ils s'acharnent, du chirurgien à la panseuse, malgré l'inefficacité évidente de ce procédé, à nouer sur le dessus du doigt, près de la première phalange, par une petite boucle: après les multiples enrobages, ils déchirent l'étoffe sous le doigt mutilé et nouent les deux extrémités sur le dessus. S'ils recouvraient solidement la gaze de plusieurs épaisseurs de sparadrap, peut-être que, sous la pression, l'hémorragie prendrait fin.

Mais il préfère la délicatesse de la boucle et aussi, bien sûr, ce sang qui, une heure à peine après que le pansement est fait, commence à suinter, puis, progressivement, à imprégner totalement le tissu jusqu'à couler goutte à goutte d'abord, puis en mince filet, tachant tout, parfois le visage blanc de celle qu'il caresse, ses seins, les draps; parfois les papiers importants étalés sur son bureau, le sang mêlé à l'encre, sur les buvards souillés; parfois même son repas, le sang du jeune bouvillon mêlé indistinctement au sien, dans son assiette.

Mais qu'a fait l'équeuteuse du reste de ce doigt qui suit le plus petit et qu'on appelle, certainement à tort aussi, l'annulaire?

Elle le suce.

Mais il y a bien longtemps qu'il est exsangue. Elle n'a pas pris le bout qui, par de fins boyaux, est raccordé au cœur.

Elle en mourra peut-être.

Lui, c'est sûr.

XYZ